Aisne nouvelle

ENSEIGNEMENT

Saint-Quentin : 15 millions d'euros pour rénover le lycée Condorcet

Le plus gros établissement scolaire de l'Aisne commence à accuser le poids des années. 18 ans après la dernière grosse restructuration, Condorcet va bénéficier d'une cure de jouvence.

Par Grégory Beuscart | *Publié le* 22/01/2018

L'espace scolaire Condorcet a ouvert le 1er octobre 1963. Il compte 2100 étudiants et apprentis (1250 pour le lycée général et technologique et 850 pour le lycée professionnel).

Chaque jour, entre 2 500 et 3 000 personnes fréquentent le site si l'on y ajoute le personnel technique et administratif. C'est le plus gros établissement du second degré de l'Aisne et l'un des trois plus importants de Picardie. 15 millions d'euros sont débloqués pour la rénovation de l'espace scolaire dont les travaux débuteront cet automne.

L'espace scolaire Condorcet est sorti de terre en même temps que le quartier Europe où il se trouve, et a vécu sa première rentrée le 1er octobre 1963. C'est dire si aujourd'hui, il fait l'âge de ses artères, en béton armé. À partir de la rentrée prochaine (dès cet été si cela est possible), l'établissement va pourtant entrer dans une période de transformation profonde pendant 24 mois. Pour la rentrée 2020, un nouveau lycée va être proposé aux quelque 2100 élèves qui côtoient l'enceinte. Une mutation profonde et pas une destruction, comme l'avait prévu le projet initial. « Sous l'ère Claude Gewerc (ancien président de la région Picardie), un premier projet de rénovation prévoyait de raser Condorcet et de le reconstruire, rappelle Giovanni Sorano, le proviseur. 27 millions d'euros avaient été budgétisés, mais le projet a été abandonné en 2010 pour contraintes budgétaires. » Un parvis piéton et des contrôles par badge La région Picardie, en charge de l'entretien des lycées, a alors vu moins grand et a proposé une réhabilitation profonde pour une dizaine de millions d'euros. Mais le changement de région a provoqué un nouveau retard puisque le projet, voté

par feu la région Picardie, a dû de nouveau l'être par les Hauts-de-France. C'est cet été que l'enceinte scolaire devrait commencer à opérer une mue à 15 millions d'euros (10 millions pour l'espace scolaire, 5 millions pour la plate-forme de technologie Innovaltech). « L'entrée va être reconstruite complètement car pour l'instant, se croisent des piétons, des voitures et des vélos, explique Giovanni Sorano. Le parking va devenir un parvis piéton, et l'entrée de l'établissement sera décalée. Un parvis sera créé avec contrôle d'accès par badge. L'entrée sera ainsi absolument sécurisée. » «Nous sommes en capacité maximum» La vie scolaire va également changer d'apparence puisqu'un pole vie scolaire complet sera construit, regroupant les CPE, une salle d'étude, un hall d'accueil, une salle informatique et une salle de détente. Idem pour la cour qui sera complètement refaite, avec 8 ou 9 préaux en forme de toits végétaux. Quant au bâtiment A, le vaisseau amiral de l'établissement, qui regroupe les salles de cours, les sols et les portes seront intégralement changés. Enfin, l'amphithéâtre, désaffecté depuis 25 ans, deviendra un espace pédagogique et culturel, « car aujourd'hui, je n'ai pas d'endroit pour réunir mes professeurs. Ma réunion de rentrée, je la fais dans un gymnase! »Des travaux qui vont enfin donner une apparence plus moderne à un établissement qui a su dépoussiérer son image de «lycée technique». « Condorcet a longtemps souffert de l'image d'un lycée de cité, reconnaît le proviseur. Mais depuis 2012, nous avons gagné 550 élèves. Aujourd'hui, nous sommes en capacité maximum. »

Plus de formations à la rentrée

L'espace scolaire Condorcet ne va pas simplement faire peau neuve. Le panel de formations proposées au sein de l'établissement va s'enrichir de quelques nouveautés. Seul établissement de l'Aisne à proposer un bac pro « métiers de la sécurité », Giovanni Sorano envisage de prolonger l'offre existante en créant un titre professionnel. C'est-à-dire un apprentissage d'un an pour gérer une agence de sécurité ou devenir chef d'équipe. Étant donné le contexte sécuritaire actuel, la formation devrait connaître un certain succès.

Sur la partie industrielle, le proviseur entend développer des formations dans les métiers en tension, sur des filières courtes, comme pour la chaudronnerie industrielle. Mais aussi sur d'autres secteurs qui recrutent localement, tels le secteur automobile ou la logistique.
« *Actuellement, je n'ai que des bacs pros, pas de mentions complémentaires. Nous aimerions proposer un BTS* », souligne Giovanni Sorano.

Sur la partie sportive, l'établissement pourrait accueillir dès la rentrée prochaine un centre d'étude et d'entraînement pour le tennis de table. En partenariat avec le TTSQ, les jeunes sont recrutés conjointement par les clubs et leur lycée, et les lycéens disposent d'un emploi du temps aménagé, et d'une solution d'hébergement.